

LETTRE D'ÉRIC ZEMMOUR AUX FRANÇAIS



Mes chers compatriotes,
Vous me connaissez peut-être...

LETRE D'ÉRIC ZEMMOUR AUX FRANÇAIS

Vous m'avez lu, vu, ou vous avez entendu parler de moi. En bien ou en mal. Vous avez déjà votre idée sur moi ou vous attendez encore de vous en faire une.

VOUS ME CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE DÉJÀ

Vous m'avez connu comme journaliste et écrivain. Souvent, pour me discréditer, les médias me traitent de « polémiste », voire de « polémiste d'extrême-droite », alors que je ne suis évidemment ni l'un, ni l'autre.

Longtemps je me suis invité dans votre salon à la télévision. J'y défendais les livres que j'avais écrits, les idées que j'avais formées, les convictions que je m'étais forgées. Vous m'avez trouvé convaincant ou parfois excessif, mais toujours sincère. Je défendais la France et le peuple français avec une passion que ni le temps, ni les invectives, ni même les condamnations ne parvenaient à entamer.

J'AI GRANDI DANS UNE FAMILLE MODESTE

J'ai 63 ans. Je suis né en banlieue parisienne, à Montreuil et j'ai passé mon enfance à Drancy. Ma famille était modeste, mais c'était une famille aimante et digne. Nous n'étions pas riches mais nous avons le culte du mérite et de l'école. Alors, tout ce que j'ai eu depuis, je me suis battu pour l'obtenir. J'ai connu les huissiers qui frappent à la porte parce que mon père n'avait plus rien. J'ai connu l'obligation humiliante d'aller vivre chez mes grands-parents parce que mes parents ne pouvaient plus payer leur loyer. Pendant ce temps, je travaillais sur la table de cuisine de ma mère, parce que je n'avais pas de bureau, pour me battre et réussir à l'école.

Et puis, surtout, j'ai grandi dans l'amour fou de mes parents pour la France. Ils étaient nés en Algérie, et ils avaient vécu leur arrivée en France comme une chance extraordinaire. Ils m'ont appris à respecter, à chérir et à défendre notre pays. Alors, très tôt, je me suis lancé dans la lecture des grands textes et de l'Histoire de France. Quand j'ai grandi, j'ai vu la banlieue, commencer à se dégrader. J'y avais connu les HLM paisibles, où cohabitaient les Français, les Italiens, les Espagnols, les Portugais, les Arméniens... Mais après le regroupement familial, dans les années 1970, j'ai vu ce monde changer. J'ai vu le désordre naître, la délinquance s'installer, l'identité de ces quartiers s'effacer. J'ai vu le début du grand remplacement...

POURQUOI J'AI DÉCIDÉ DE ME PRÉSENTER

Le temps de mes débuts timides comme journaliste payé au SMIC, me paraît loin. J'étais devenu éditorialiste au Figaro ; mon éditeur se réjouissait du succès de mes livres ; et les chaînes de télévision de mes « audiences ». Je gagnais ma vie confortablement et, même si je vivais sous protection policière, j'étais heureux.

Pourtant, je ne parvenais pas à trouver la paix intérieure ; mon bonheur personnel était assombri par notre malheur collectif. Comment avoir l'esprit tranquille quand je voyais mon pays subir une telle violence ? Comment vieillir sereinement quand je devinais le triste avenir que je laisserais à mes enfants ?

J'étais loin de penser que je deviendrais candidat à la présidence de la République. Je ne suis pas un politicien professionnel, je n'ai pas de plan de carrière en tête, je ne viens pas des vieux partis politiques.

Longtemps, j'ai pensé qu'un responsable politique courageux se lèverait. J'ai attendu en vain. Comme vous peut-être, je ne croyais plus les politiciens. Alors, j'ai décidé de tout abandonner pour vous défendre et arrêter le grand remplacement que je voyais venir et le grand déclassé que je ressentais partout.

J'AI DÉCIDÉ DE VOUS DÉFENDRE

Voilà pourquoi j'ai décidé de me présenter à l'élection présidentielle. Je veux réussir ce qu'aucun politicien n'a tenté, ni même osé envisager : la fin de toute immigration et le retour de la tranquillité dans notre pays.

1 800 agressions par jour ! La police est débordée et impuissante ; il vous arrive trop souvent d'avoir peur dans la rue, dans les transports et jusque chez vous. Combien de temps encore allons-nous supporter que nos filles, que nos femmes, que nos mères vivent la peur au ventre ? Cet ensauvagement de la société française est déploré par tous, sauf par les politiciens qui nient la réalité que vous vivez.

Depuis des mois, je sillonne la France et je rencontre des Français toujours plus nombreux et toujours plus enthousiastes. Beaucoup, jeunes ou vieux, hommes ou femmes, me crient : « *savez-vous ! Ne nous laissez pas tomber. Allez jusqu'au bout.* »

Je les ai entendus et j'ai décidé de les défendre. Depuis des mois, je suis allé à votre rencontre. J'ai traversé toutes les régions de France et j'ai vu ce que j'avais toujours pressenti : que c'était toute la France qu'il fallait reconstruire, celle de l'ordre, de la liberté, du travail et du mérite.

JE VEUX RAMENER L'ORDRE ET LA PAIX

Pour ramener l'ordre et la paix, nous devons arrêter les flux migratoires et rétablir une police ferme et une justice sévère. Nous devons refaire des Français fiers de leur pays et de notre civilisation, quelles que soient leurs origines, leur religion ou leur couleur de peau.

LA FRANCE QUE NOUS VOULONS

Pour cela, il nous faut restaurer l'école, la refonder autour de ses vertus d'effort, de mérite, d'excellence, et de transmission des savoirs. Une jeunesse mieux instruite et mieux formée pourra participer plus activement au développement scientifique et industriel de notre pays.

JE PROTÉGÈRAI VOTRE POUVOIR D'ACHAT

Le pouvoir d'achat, c'est l'argent qui vous reste quand vous avez payé tous vos impôts, la TVA sur vos achats et les charges sociales sur votre salaire. Nous sommes le peuple le plus taxé au monde, parce que notre Etat dépense sans compter pour financer un système social ouvert au monde entier et une bureaucratie envahissante. Nous allons réduire ces dépenses folles pour arrêter de vous prendre votre argent.

Nous permettrons alors à nos entreprises de rivaliser enfin à armes égales dans la compétition mondiale et à nos grands groupes de ne plus délocaliser ailleurs leurs usines.

Aujourd'hui, pour vous chauffer, pour éclairer votre logement, vous payez extrêmement cher. Nous devons avoir une énergie abondante, propre et à faible coût. C'est pourquoi je défendrai l'énergie nucléaire.

JE PRESERVERAI NOTRE PATRIMOINE

« Tu dois aimer la France parce que la nature l'a faite belle et son histoire l'a faite grande ». Voilà ce qu'on apprenait autrefois aux écoliers de France. Le patrimoine naturel français, si harmonieux et varié, a été façonné par des générations de paysans. Ce trésor a été saccagé par la bétonisation anarchique et les éoliennes.

JE DEFENDRAI LA FRANCE RURALE

Nous devons inverser nos priorités et transférer les sommes colossales dépensées dans les banlieues pour soutenir la France rurale. Nous allons aider les familles qui font des enfants dans nos campagnes. Nous ferons ainsi revenir les écoles, les médecins, les services publics, les commerces et les hôpitaux.

JE FAVORISERAI LA TRANSMISSION FAMILIALE

Je veux que le fruit de votre travail puisse bénéficier à vos enfants : c'est pourquoi je supprimerai l'essentiel des droits de donation et de succession.

NOUS SERONS FORTS POUR VIVRE EN PAIX DANS UN MONDE INSTABLE

L'actualité nous le démontre : le respect des frontières est indispensable pour vivre en paix. Nous devons être indépendants, forts, ne dépendre de personne ni nous soumettre à personne. Plus nous serons forts, plus nous serons libres et plus nous vivrons en paix.

JE VEUX QUE LA FRANCE RESTE LA FRANCE

Tous ces mots me ramènent finalement à une seule idée : tout faire pour que la France reste la France.

Dans quelques jours, nous déciderons ensemble de notre destin et de celui de nos enfants. L'élection présidentielle qui vient est notre dernière chance. Après, il sera trop tard.

Nous avons tant de choses à reconquérir ! Notre identité, notre sécurité et notre prospérité.

Les 10 et 24 avril prochains, nous aurons rendez-vous avec l'Histoire. Pour mener à bien cette reconquête, la France a besoin de vous.

Éric Zemmour

